

La folle
Avoine

**PORT
FO
LIO
20 24**



la folle Avoine

Rue de la Chapelle 4
1965 Savièse
lafolleavoine@outlook.com
+41768224635



*Ecrire à
De la part de*

*Je ne sais plus très bien ce que je voulais vous dire...
J'écris depuis ma chambre
Et dehors
On dirait que tout s'éclate
en de millions d'images*

Sur de grands panneaux

*Je rêve
Toujours dans ma chambre
Et les timbres
Auront bientôt disparu.*

*Sion, 2023, espace public.
Projet en collaboration avec l'EDHE*



rayon
culture et société

genre
récit-enquête

parution
3 septembre 2024



LA FOLLE AVOINE
**Le cri du geai. Espace
sous occupations
sensibles**

Entre engagement politique et poétique pour plus d'égalité, La folle Avoine déploie dans ce livre un réseau de récits autour de la ville et de son occupation.

Le cri du geai interroge la notion de territoire: à qui appartient l'espace public? Qui l'occupe? L'autrice met en lumière la place de figures dominantes (la statue de David de Pury à Neuchâtel), tout en cherchant à offrir un refuge symbolique au cœur de la ville pour les mis au banc de la société (les pigeons). Sa lutte se déploie en douceur, en tentant de nouer des relations avec des passants et ses lecteur-trices. Sa volonté de créer des ponts vers l'autre se manifeste dans l'architecture du manuscrit, un collage qui forge de scènes en scènes un véritable réseau de sens. Sur papier, c'est une tentative de raccommoder les pièces rapportées de nos vies éclatées: des faits réels, des pensées, de la fiction, de la poésie, des formes de communication, des images, du vide. On s'immerge par bribes dans la pratique de La folle Avoine et, si l'on accepte de l'accompagner, l'amitié devient possible et le voyage peut commencer.



collection Pacific//Terrain
format 15 x 21 cm, env. 124 p., broché
isbn 978-2-88964-071-3
prix CHF 24 / € 19

« J'ai compris qu'il n'y
a pas d'ennemis, que les
assassins sont des gosses. »

LA FOLLE AVOINE



© Chris Morgan

La folle Avoine est une entité artistique et sensible, métamorphe et organique.

Parfois, elle n'est qu'un nom au fond d'un e-mail, une vague idée ou un semblant de blague pseudo artistique. D'autres fois, Avoine s'incarne, le plus souvent sous l'apparence d'une femme blanche occidentale qui raconte des histoires de toutes sortes qui ne sont jamais totalement inventées, qui font peur, qui font rêver. Presque sans limite, elle se multiplie pour devenir collective, trouver des matérialités plurielles pour se répandre dans les imaginaires et faire vibrer les sens.

DANS LA MÊME COLLECTION



Mot-clés territoire, espace urbain, écologie, éthologie, activisme, poésie, documentation artistique, photographie.

Arguments Libraires/représentants Pour celles

et ceux qui aiment *Habiter en oiseau* de Vinciane Despret, et plus généralement la coll. Mondes sauvages chez Acte Sud

Ouvrage dont la parution est prévue pour le 3 septembre 2024

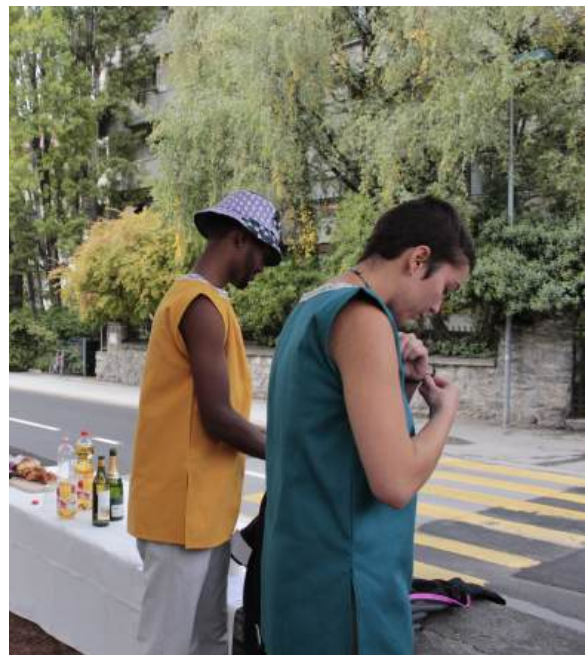


« You, extérieur, à travers

La folle Avoine
Performance, 30 minutes
Avec Nahom Mebrahtom et Juliette Ammann

A l'occasion du finissage de l'exposition *WELCOME STRANGER*, le Lemme vous invite à la dernière pièce de La folle Avoine. L'artiste Pauline Ammann s'est inspirée du lieu et du sujet de l'exposition pour développer la performance *You, extérieur, à travers*. Dans l'exposition, le Lemme est considéré comme une maison et aborde la domesticité en lien avec l'espace public, tout en affirmant la complexité des espaces et des identités.

Sans levée de rideaux, ni jeu de lumière, une performeuse et un performeur interviendront dans l'espace pour amener un regard ... sur l'exposition. Un regard extérieur bien sûr, puisque l'on ne pénètre pas dans le cube en béton qui accueille les œuvres artistiques. Mais aussi, un regard à travers. Etranger ou non. Autre ? Bienvenue. »





Sion, 2022, Le Lemme



Adresse. Des poulies, du papier, des comédiennes, des topinambours, des trains, des tags. Et le temps qui passe, vite, en avant, qui s'arrête, repart en arrière, ralentit... Un filage qui n'en finit pas. Et maintenant, on est où ?

La corde, à laquelle sont suspendus les lettres et colis qui transitent entre l'entrée de l'exposition et le chemin de fer, tourne autour des poulies. Si la curiosité gagne, alors, on avance et l'histoire commence.

Au bout, le mécanisme est activé par des personnages qui semblent habiter le lieu. Elles font tourner la grande poulie, accrochent le courrier, transcrivent ce qu'elles observent. Elles mangent aussi... cuisinant quand les employés CFF sont en pause, arrosant parfois les topinambours plantés sur le bout de terre de l'autre côté des rails.

De cet un endroit étrange, de début et de fin, cette « zone entre-deux », de passage et de résistance, elles décryptent des archives du passé pour nous raconter les histoires décousues qu'elles découvrent dans ce décor surréaliste et hyperréaliste à la fois. Ce sont peut-être leurs histoires, ou les nôtres, celles de cet endroit ou d'un ailleurs flou.

Conception, mise en scène : La folle Avoine
Scénographie : Luca Meister
Jeu : Juliette Ammann
Jeu: Irène Blanc
Jeu : Nahom Mebrahtom
Jeu : Kefali Habtemariam







Sierre, 2021, Halles USEGO





Place des Pigeons

Déplacer un banc, libérer la terre du bitume et offrir un

Sous les pavés, le sau

JULIE JEANNET

Ville de Neuchâtel ▶ Enlever un banc, défaire l'asphalte et laisser faire, puis observer la trajectoire des pigeons dans la rue des Moulins: voici le projet de *La folle Avoine* en ville de Neuchâtel. Installée en Valais, l'artiste a su embarquer dans son expérimentation le Service de l'aménagement urbain et celui de la culture de la capitale neuchâteloise.

Après des dizaines de courriels et de coups de téléphone, les autorités cèdent à sa demande. C'est officiel, la voirie opérera le transfert d'un banc devenu inutile car recouvert de déjections d'oiseaux et ôtera plusieurs pavés pour laisser la nature reprendre ses droits. La démarche s'inscrit dans le cadre d'une semaine d'immersion au sein du Centre d'art Neuchâtel (CAN), organisée en octobre par l'École de design et haute école d'art du Valais (Edhéa) pour un master en arts dans la sphère publique.

«Une vraie base aérienne»

L'automne dernier, *La folle Avoine* déambule dans la vieille ville de Neuchâtel et tente de s'imprégner de l'écosystème du quartier en allant de rencontre en rencontre dans les commerces avoisinants. En rentrant de sa promenade, elle tombe sur une nuée de volatiles. «L'arbre qui se trouve à quelques pas du Centre d'art ressemble à une vraie base aérienne. Et pour cause, les rebords de fenêtre et autres décrochements de façade sont tous munis de piques empêchant les oiseaux de s'y percher (...), écrit la créatrice dans un petit feuillet désormais distribué aux habitant·es du quartier dans des boîtes à journaux. «C'est en voulant m'asseoir sur le banc recouvert de fientes qui se trouve en dessous que j'ai levé la tête et découvert ce petit peuple colombin réfugié dans le dernier endroit accessible de la zone. Des piques les empêchent



La démarche de l'artiste *La folle Avoine* a séduit la Ville de Neuchâtel. Elle a ré et d'ôter quelques pavés pour laisser la nature reprendre ses droits. JJT

de se poser, des fientes m'empêchent de m'asseoir.»

La Valaisanne se heurte à l'absurdité de la situation et observe avec recul son impuissance. «Je ne peux pas supprimer les pigeons, seulement les déplacer. Je ne peux pas prévoir exactement où ils vont aller ni connaître à l'avance l'impact de leur déplacement (...), j'ai envie d'essayer de coexister avec ce que je ne contrôle pas», lance-t-elle à qui veut bien la lire, tentant de faire le pont entre le laboratoire artistique et les badauds de la rue des Moulins.

«J'ai envie d'essayer de coexister avec ce que je ne contrôle pas»

La folle Avoine

Si
sour
nem
seau
avec
à viv
ler. I
pou
ciété
ture
payc
matl
réch
perte
l'arti
Li
gée c

Le place aux pigeons: l'artiste La folle Avoine interroger notre contrôle de la nature

Sauvage



Il a aussi convaincu les autorités d'enlever un banc couvert de fientes

Si la démarche peut faire écho, son approche est éminemment politique. «Les oiseaux représentent le sauvage, lequel nous n'arrivons pas à vivre sans tenter de le contrôler. Les pavés sont implantés pour maîtriser le sol. Notre société tente de repousser la nature jusqu'à l'extrême. Nous en voyons les conséquences dramatiques aujourd'hui avec le réchauffement climatique et la perte de la biodiversité», raconte l'artiste valaisanne.

La jeune femme était engagée dans Extinction Rebellion,

mais a récemment pris un peu de distance avec le mouvement de désobéissance civile. «C'est épuisant d'être sans arrêt dans la lutte contre le système, dans la confrontation et la colère», confie-t-elle. C'est désormais par l'art qu'elle poursuit son engagement. «J'ai envie de créer avec les autres, pas contre eux. Nous avons besoin de douceur et d'espoir, chaque petit pas est une victoire», glisse-t-elle dans un sourire, comme une recette à l'écoanxiété.

Cette petite portion de quartier sauvée de la planification

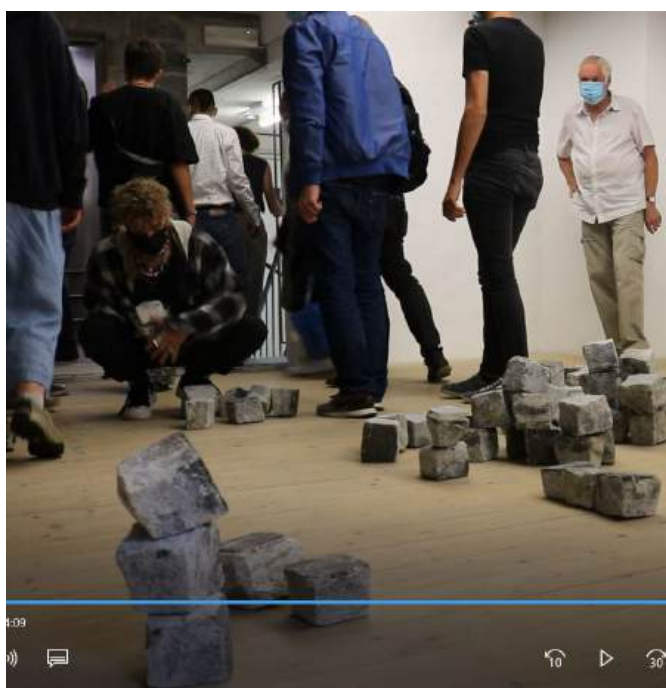
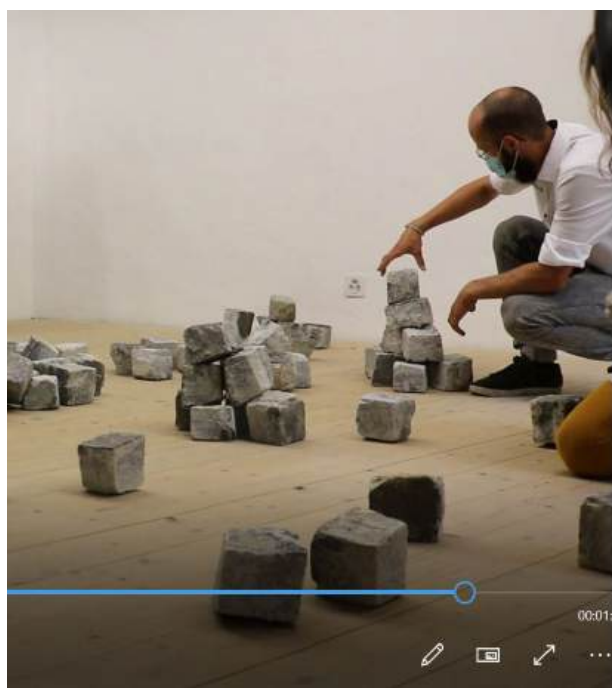
urbaine se veut une métaphore, une ouverture sur un univers des possibles. «Le sauvage, ce n'est pas un parc, ce n'est pas un jardin, ce n'est peut-être pas très agréable à regarder...» Cette entreprise insolite résonne avec le mode de vie que l'artiste a adopté dans une petite cabane du village de Granges, en Valais, à mi-chemin entre Sierre et Sion. «Je me nourris principalement de mon jardin que je désherbe très peu. L'an dernier, j'ai laissé les chénopodes, des épinards sauvages, se répandre. Ils ont protégé mes légumes des ravageurs, leur ont servi de tuteurs. Je suis impressionnée par le potentiel d'autorégulation de la nature et les bénéfices du non-contrôle», décrit-elle, philosophe.

Infiltration de l'espace public

À son étonnement, le Service de la culture a choisi de soutenir financièrement le projet. Il prendra à sa charge le coût des travaux de voirie pour libérer la terre du bitume. La subvention passera par l'intermédiaire du CAN qui envisage une collaboration avec La folle Avoine autour de l'écosystème du quartier pour la période estivale. «Ce projet est original, il s'adresse à un autre public que les visiteurs habituels du centre», avance Martin Jacob, membre de l'équipe du CAN. «Nous sommes enthousiastes à l'idée d'infiltrer discrètement l'espace public et aimons l'idée de tenir compte des pigeons, de leur donner une place pour s'installer.»

Le cerveau de La folle Avoine fourmille déjà de mille idées pour façonner un projet artistique à partir de l'ambiance du quartier. Récupérer les pavés pour en faire des archives du passé ou enregistrer les bruits de la terre et de l'arbre pour en faire une composition musicale. Quoi qu'il en soit, les pigeons de la rue des Moulins n'ont pas cessé de se faire entendre. |





4VI_0001

Il y avait une zone à défendre...

Et la résistance artistique était au rendez-vous

Pour rendre compte, à travers les médias

De la destruction de la Vie et de la Terre

...





   <https://www.letemps.ch/suisse/zad-mormont-fil-dune-longue-evacuation-mardi>

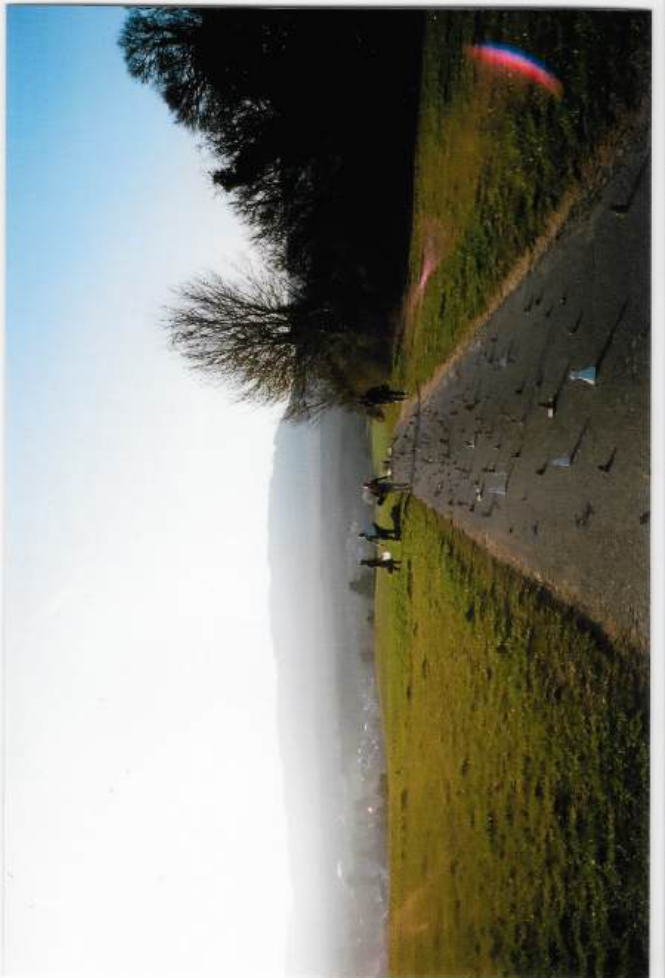
CONTINU BLOGS VIDÉOS CHAPPATTE MULTIMÉDIA ~ EPAPER/PDF

■ Armée en terre cuite

Une armée en terre cuite a été installée le long du sentier bétonné. «Il y a peut-être des pétards», prévient un policier. Tout le monde se met sur le bas-côté. «Ces sculptures ont été faites avec amour!», scande la dizaine de militants. Mais au signal, la lame passe et rase tout sur son passage.



— Chams Iaz/LT



La Sarraz, 2021, Colline du Mormont

la folle Avoine

Rue de la Chapelle 4
1965 Savièse
lafolleavoine@outlook.com
+41768224635

Page internet <https://agenda.culturevalais.ch/fr/artist/show/1076>

Instagram

[https://www.instagram.com/la.folle.avoine?
igsh=MXZrOWd1aG9oMjdybA==](https://www.instagram.com/la.folle.avoine?igsh=MXZrOWd1aG9oMjdybA==)

Facebook

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100094371320749>